

ABOLISSONS FRONTEX

FIN AU RÉGIME FRONTALIER DE L'UE

PLUS DE

40.555

PERSONNES TUÉES PAR
L'EUROPE FORTERESSE



UN BUDGET DE

5.600MDS €

DE L'UE RÉSERVÉS
POUR 2021-2027

PLUS DE

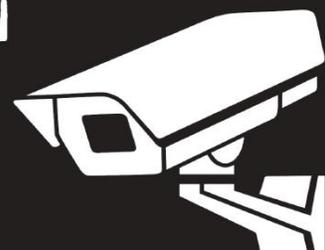
10.000

GARDES ARMÉS
D'ICI 2027



LA MILITARISATION
DES FRONTIÈRES

SURVEILLANCE DES
PERSONNES EN
MIGRATION



Des routes migratoires sûres pour tous.te.s – pas seulement en temps de crise, mais toujours !

Des milliers de personnes fuient l'agression russe contre l'Ukraine. Dans de nombreux pays européens, cela a suscité une immense solidarité au sein de la société – la demande d'organiser rapidement et conjointement l'accueil des réfugié.e.s de guerre ukrainien.ne.s se fait entendre dans toute l'Europe. Face à l'escalade de la guerre en Europe, l'impossible semble soudainement possible

L'état normal du régime migratoire de l'UE est insupportable et inacceptable : les barbelés et l'isolement font partie de la condition quotidienne. Les personnes sont vues et traitées comme un danger et des ennemis selon les systèmes racistes et la logique capitaliste. Face à une crise, des quotas abstraits sont constitués. En automne, des milliers de personnes voyageant de Biélorussie vers l'Europe ont été brutalement repoussées dans la même région frontalière - à proximité immédiate de l'endroit où des milliers d'Ukrainien.ne.s cherchent désormais la sécurité. Le tollé public était largement absent. Il s'agissait de personnes originaires d'Irak, du Yémen, d'Afghanistan et d'autres pays – elles ont été repoussées pour des motifs racistes, avec des conséquences parfois mortelles. Des politicien.ne.s de toute l'Europe, mais aussi le directeur de Frontex, Fabrice Leggeri, ont soutenu la pratique brutale des gardes-frontières en Pologne et en Lituanie.

C'est un développement important que les voies d'évacuation soient maintenant établies rapidement et, pour la plupart, sans bureaucratie. Mais ce qui est possible aujourd'hui doit aussi l'être demain – et pas seulement pour les Européens blancs, mais pour tout le monde. La catégorisation raciste des réfugiés n'est pas seulement évidente dans la réaction inégale de l'Europe aux mouvements de migrant.e.s au cours de l'automne dernier et à ceux d'aujourd'hui.

La Belgique dans cette élan exerce aussi une politique d'accueil à deux poids deux mesures en réquisitionnant des bâtiments pour le logement, en octroyant un statut de séjour immédiat, en débloquant des sommes faramineuses et en investissant du temps et de l'énergie pour l'accueil des réfugié.e.s présentant un passeport ukrainien quand des centaines de milliers de personnes sur son territoire sont en demande de régularisation, de toits, d'accès à la santé depuis des dizaines d'années !

Le rapport avec Frontex ? **Frontex et la guerre sont les deux faces d'une même**

médaille. Au nom de l'UE, Frontex scelle les frontières Schengen pour les migrant.e.s avec des infrastructures militaires et mène une guerre contre la migration. L'agence de protection des frontières de l'UE et son personnel et sa flotte croissants s'inscrivent dans la spirale du réarmement et suivent la même logique militaire paternaliste. Dans ce contexte, Frontex coopère avec les mêmes multinationales qui profitent du réarmement et des Etats persécuteurs d'où les gens s'échappent. L'agence ferme les frontières extérieures de l'UE aux les personnes déplacées, entre autres, par des conflits militaires dans lesquels l'Europe est activement impliquée. Cela doit cesser. Nous avons besoin de voies d'évacuation sûres au lieu de drones, d'une société de plusieurs au lieu de l'isolement, de ferries au lieu de Frontex.

Plus que jamais, nous exigeons la démilitarisation du régime frontalier et la liberté de circulation pour tous.te.s. C'est précisément pourquoi nous continuons à nous battre contre Frontex. Nous espérons que la solidarité avec les personnes touchées en Ukraine déclenchera une vague de solidarité qui inclut tout le monde et ne se manifeste pas seulement dans les conflits qui se déroulent « à notre porte ».



ABOLISH FRONTEX

END THE EU BORDER REGIME

OVER

44,764

PEOPLE KILLED BY
FORTRESS EUROPE



EU BUDGET OF

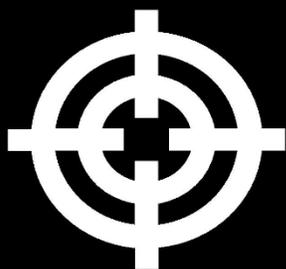
€5.6BN

RESERVED FOR
2021-2027

OVER

10,000

ARMED BORDER
GUARDS BY 2027



MILITARISATION
OF BORDERS

SURVEILLANCE OF
PEOPLE ON THE
MOVE



Safe migration routes for all - not just in times of crisis, but always!

Thousands of people are fleeing the Russian aggression against Ukraine. In many European countries, this has led to a huge solidarity in society - the demand to quickly and jointly organise the reception of Ukrainian war refugees is heard throughout Europe. In the face of escalating war in Europe, the impossible suddenly seems possible

The normal state of the EU migration regime is unbearable and unacceptable: barbed wire and isolation are part of the daily condition. People are seen and treated as danger and enemies according to racist systems and capitalist logic. In the face of a crisis, abstract quotas are formed. In autumn, thousands of people travelling from Belarus to Europe were brutally pushed back to the same border region - right next to where thousands of Ukrainians are now seeking safety. Public outcry was largely absent. These were people from Iraq, Yemen, Afghanistan and other countries - they were pushed back on racist grounds, sometimes with deadly consequences. Politicians from all over Europe, but also Frontex Director Fabrice Leggeri, supported the brutal practice of border guards in Poland and Lithuania.

It is an important development that escape routes are now established quickly and, for the most part, without bureaucracy. But what is possible today must also be possible tomorrow - and not only for white Europeans, but for everyone. The racist categorisation of refugees is not only evident in Europe's uneven response to the migrant movements last autumn and today.

Belgium is also exercising a double standard in its reception policy by requisitioning buildings for housing, granting immediate residence status, releasing huge sums of money and investing time and energy in the reception of refugees with Ukrainian passports when hundreds of thousands of people on its territory have been asking for regularisation, shelter and access to health care for decades!

What does this have to do with Frontex? **Frontex and war are two sides of the same medal.** In the name of the EU, Frontex seals the Schengen borders for migrants with military

infrastructure and wages a war against migration. The EU border protection agency and its growing staff and fleet are part of the spiral of rearmament and follow the same paternalistic military logic. In this context, Frontex cooperates with the same multinationals that profit from rearmament and the persecuting states from which people escape. The agency closes the EU's external borders to people displaced, among other things, by military conflicts in which Europe is actively involved. This must stop. We need safe escape routes instead of drones, a society of many instead of isolation, ferries instead of Frontex.

More than ever, we demand the demilitarisation of the border regime and freedom of movement for all. This is precisely why we continue to fight against Frontex. We hope that the solidarity with the affected people in Ukraine will trigger a wave of solidarity that includes everyone and does not only manifest itself in the conflicts that are taking place "on our doorstep".

